

Banane

Approvisionnement de l'UE en 2020 par type d'origine

On prend les mêmes dollars et on recommence

par **Denis Loeillet**, CIRAD
denis.loeillet@cirad.fr

Le marché européen à 28 a consommé 6.7 millions de tonnes de banane en 2020. Un nouveau record absolu est tombé après une année 2019 en léger retrait. On retiendra en termes d'approvisionnement que la banane dollar a été la seule à tirer la tendance haussière. Production européenne et ACP ont lourdement chuté. La conséquence est une part de marché pour la banane dollar qui bat un nouveau record à 75.5 %, contre 8.9 % pour la banane européenne et 15.6 % pour la banane ACP. Plus de 9 bananes sur 10 consommées dans l'UE sont importées. C'est là aussi un nouveau record absolu.



*Avec une COMOË,
vous reboostez votre santé*

Importateur Distributeur

Sipef, Belgique

Contact : fruits@sipef.com

+ 32.3.641.97.37

www.sipef.com/bananas.html

Producteur Exportateur

Plantation Eglin **GLOBAL G.A.P.**

Côte d'Ivoire



Production européenne

La production européenne a été à la peine en 2020 avec un volume de 594 000 tonnes commercialisées. C'est une baisse de 5 % par rapport à 2019 et très loin du record absolu de 811 000 tonnes en 1997. La production européenne ne couvre que 8.9 % des besoins des Européens contre 9.6 % en 2019. Les fortunes furent diverses pour les zones de production. Les deux grandes régions de production, que sont les Canaries et les Antilles, ont pesé sur la tendance baissière de l'ensemble. Après une année 2019 excellente en termes de volume (près de 400 000 tonnes), la production canarienne a baissé de 4 % en 2020 pour revenir dans sa moyenne décennale à 382 000 tonnes. Rappelons que c'est la seule région européenne qui commercialise localement une part importante (45 000 tonnes) de sa production, portée en cela par un tourisme de masse. La Martinique a chuté plus lourdement avec un recul de 14 % à 132 000 tonnes. Il faut remonter à 2008 pour trouver un chiffre aussi bas. Les effets d'intenses périodes de sécheresse et les impacts de la cercosporiose noire du bananier ont plombé les comptes du secteur. La Guadeloupe progresse quant à elle de 21 %. Elle doit elle aussi faire face aux aléas climatiques et aux attaques parasitaires, mais elle est toujours sur la dynamique de relance du secteur post-cyclone de 2018. Reste que sa production est encore en deçà de son niveau d'étiage décennal. Madère maintient le cap avec un peu plus de 23 000 tonnes. Il faut remonter à 1998 pour trouver des chiffres aussi bons. Avec 1 500 à 2 600 tonnes, Chypre et la Grèce sont des producteurs européens très marginaux.

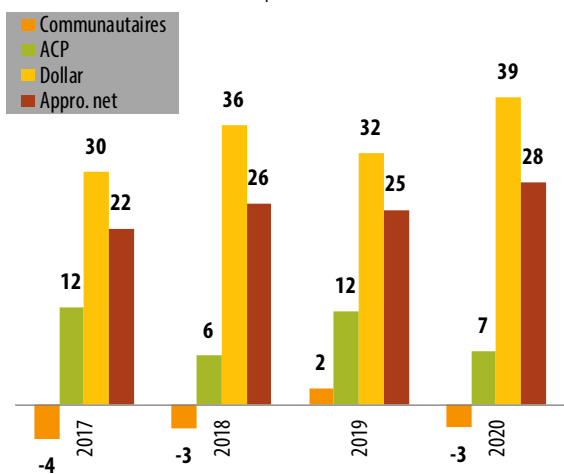
Origines ACP

Comme l'offre communautaire, l'importation en provenance des ACP a fondu de 5 % en 2020. Sa part de marché s'est donc logiquement contractée sur un an de 1.2 point pour baisser à 15.6 %. Le million de tonnes a certes été sauvegardé, mais on trouve très peu d'origines qui sont dans le vert. En fait, parmi les producteurs qui comptent, il n'y a que Belize qui montre une progression modeste (+ 1.4 %) de ses exportations vers l'UE. Toujours sur le continent américain, l'histoire retiendra que le Surinam a arrêté (définitivement ?) ses exportations de banane en 2020. Dans les Caraïbes, les exportations de Sainte Lucie continuent de dégringoler. La République dominicaine, premier fournisseur ACP, cède 3 % sur l'Europe. En Afrique, les exportations ACP baissent de 4 %. La Côte d'Ivoire, premier fournisseur africain, fait - 3 % ce qui, compte tenu des investissements en production ces dernières années, est décevant. Pour le Cameroun (- 3 %), on peut penser que le fond a été touché en 2020. Le Ghana est aussi loin de son record de 2019 (- 9 %). Citons l'Angola, origine ACP encore très minoritaire, apparue sur le marché en 2018, mais qui progresse rapidement.

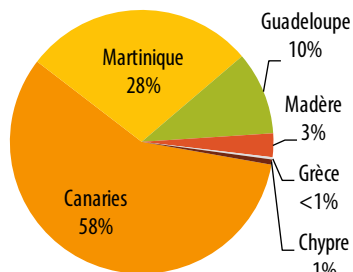
Origines dollar

On le répète à longueur de colonnes, le marché européen se dollarise. Pour la première fois, le volume des importations en provenance de cette zone a dépassé les 5 millions de tonnes grâce à un taux de croissance annuelle de 5.4 % ! Les parts de marché de ces origines s'améliorent encore très sensiblement en 2020 pour atteindre 75.5 %. On parle ici essentiellement de trois géants bananiers que sont l'Equateur, la Colombie et le Costa Rica. Ils assurent 86 % des volumes mis en marché et ne laissent que des miettes à leurs voisins. Tous les trois battent d'ailleurs leur record en 2020. Le Panama, le Guatemala, le Pérou et le Nicaragua fournissent quant à eux chacun entre 75 000 et 300 000 tonnes, loin des 1.6 million de tonnes de l'Equateur. En termes de dynamique, le Guatemala (pour des raisons conjoncturelles liées aux cyclones de 2020), le Pérou (défaut de compétitivité sur le segment du bio et désormais présence de la TR4) et le Mexique (arbitrage en faveur des Etats-Unis) reculent. Toutes les autres origines progressent vigoureusement. Ce ne sont pas moins de 10 % de plus sur un an pour l'Equateur et le Costa Rica.

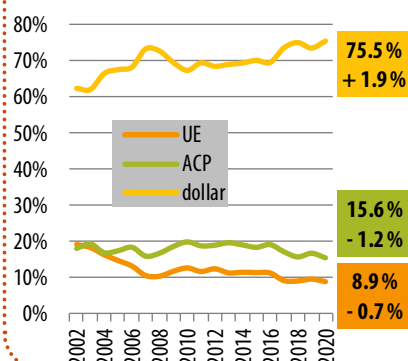
Banane - Union européenne
Dynamique d'approvisionnement par groupe d'origines
(Indice 0 base 2011 | sources : Eurostat, CIRAD)



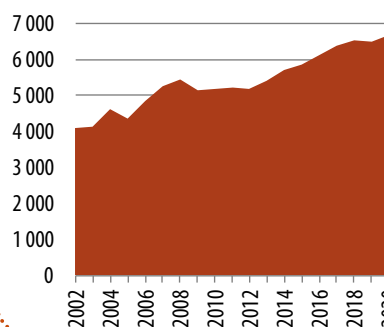
Banane - UE - Origines communautaires
Total 2020 : 646 739 tonnes
(2020/2019 | source : Commission européenne)



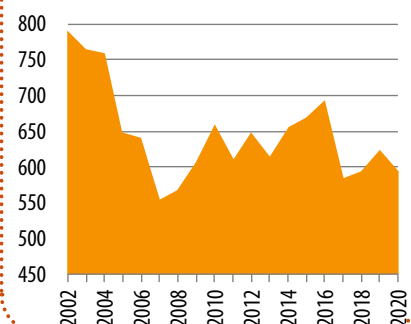
Banane - UE
Parts de marché par origine
(source : Eurostat)



Banane - UE - Approvisionnement net
(en 000 tonnes | source : Eurostat)



Banane - UE - Origines communautaires
(en 000 tonnes | source : Commission européenne)



Banane – UE – Production européenne

| en tonnes | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | 2020/2019 | |
|--------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|-----------------|
| | | | | | en % | en tonnes |
| Total | 585 582 | 593 786 | 624 425 | 594 198 | - 4.8 % | - 30 227 |
| Canaries | 399 164 | 387 873 | 399 733 | 382 339 | - 4.4 % | - 17 394 |
| Martinique | 119 844 | 150 146 | 154 383 | 132 186 | - 14.4 % | - 22 197 |
| Guadeloupe | 40 003 | 30 450 | 43 215 | 52 228 | + 20.9 % | + 9 013 |
| Madère | 21 763 | 19 123 | 23 248 | 23 405 | + 0.7 % | + 157 |
| Chypre | 3 161 | 3 841 | 2 352 | 2 596 | + 10.4 % | + 244 |
| Grèce | 1 647 | 2 353 | 1 494 | 1 444 | - 3.3 % | - 50 |

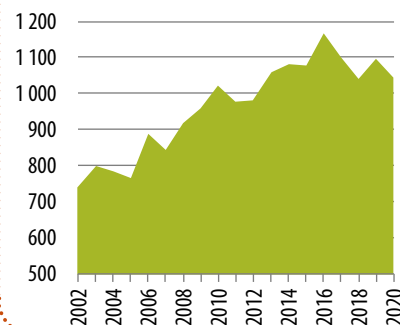
Source : Eurostat

Banane – UE – Importations en provenance des origines ACP

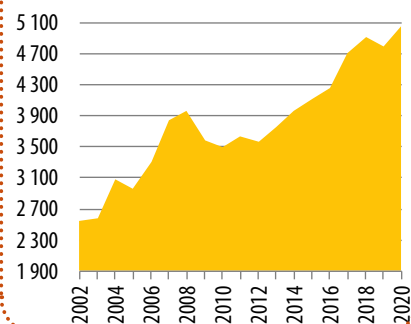
| en tonnes | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | 2020/2019 | |
|--------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|----------------|-----------------|
| | | | | | en % | en tonnes |
| Total, dont | 1 099 611 | 1 039 599 | 1 095 462 | 1 045 838 | - 4.5 % | - 49 624 |
| Rép. dom. | 305 366 | 300 643 | 365 146 | 354 886 | - 2.8 % | - 10 259 |
| Côte d'Ivoire | 315 855 | 315 725 | 339 295 | 327 852 | - 3.4 % | - 11 443 |
| Cameroun | 270 208 | 211 921 | 188 564 | 180 879 | - 4.1 % | - 7 685 |
| Belize | 84 635 | 82 071 | 86 169 | 91 730 | + 6.5 % | + 5 561 |
| Ghana | 70 372 | 75 406 | 85 113 | 77 285 | - 9.2 % | - 7 828 |
| Angola | 458 | 3 717 | 4 888 | 7 173 | + 46.8 % | + 2 285 |
| Ste Lucie | 8 291 | 9 692 | 6 447 | 3 812 | - 40.9 % | - 2 635 |

Source : Eurostat

Banane - UE - Import origines ACP
(en 000 tonnes | source : Eurostat)



Banane - UE - Import origines dollar
(en 000 tonnes | source : Eurostat)



Banane – UE – Importations en provenance des origines dollar

| en tonnes | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | 2020/2019 | |
|--------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|----------------|------------------|
| | | | | | en % | en tonnes |
| Total, dont | 4 704 045 | 4 919 944 | 4 789 852 | 5 050 755 | + 5.4 % | + 260 903 |
| Équateur | 1 488 068 | 1 619 895 | 1 480 280 | 1 627 375 | + 9.9 % | + 147 095 |
| Colombie | 1 413 262 | 1 394 694 | 1 406 194 | 1 454 462 | + 3.4 % | + 48 268 |
| Costa Rica | 1 153 374 | 1 212 748 | 1 161 393 | 1 272 960 | + 9.6 % | + 111 566 |
| Panama | 249 410 | 256 525 | 285 876 | 284 857 | - 0.4 % | - 1 019 |
| Guatemala | 112 501 | 154 975 | 201 630 | 194 755 | - 3.4 % | - 6 875 |
| Pérou | 117 847 | 128 360 | 111 165 | 101 404 | - 8.8 % | - 9 762 |
| Nicaragua | 83 205 | 81 307 | 74 658 | 75 167 | + 0.7 % | + 509 |
| Mexique | 64 472 | 41 387 | 29 399 | 15 552 | - 47.1 % | - 13 847 |

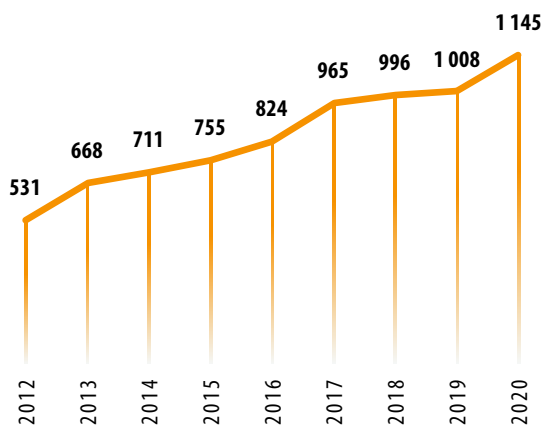
Source : Eurostat

Mise à jour : avril 2021

Par Etat membre

Comme chaque année, au moment d'aborder ce thème, nous avertissons le lecteur quant à la difficulté de cerner finement la taille et la structure des différents marchés européens. La banane est un produit très mobile entre Etats, en vert comme en jaune (après mûrissement). C'est d'abord et avant tout un produit d'importation et certains points d'entrée maritimes concentrent de grands volumes, comme les ports belges ou hollandais. Tous les marchés européens sont irrigués à partir de ces points d'entrée, avec des règles de déclaration douanière qui ne permettent pas forcément de tracer l'origine du produit (par ex. Equateur) s'il y a une réexpédition ensuite. L'origine est parfois remplacée par le nom du pays où la marchandise a été dédouanée (par ex. Belgique). En outre, la prestation de service transfrontalière est un mode classique de fonctionnement. Par exemple, un distributeur français fait mûrir une partie de ses bananes par un mûrisseur installé en Belgique. Ces bananes seront distribuées dans les magasins français du groupe de distribution. C'est aussi le cas du marché allemand qui est approvisionné par des bananes mûries plus à l'Est. On peut ajouter bien évidemment les fraudes. Le jeu en vaut la chandelle pour les aigrefins de tout poil : une économie de 75 € par tonne pour la banane dollar.

Banane - UE - Importations des 13 nouveaux Etats membres
(en 000 tonnes | source : Eurostat)



© Guy Bréhier



Pour toutes ces raisons, on sera extrêmement prudents dans l'analyse. Rappelons dans un premier temps la formidable progression de la consommation par habitant. Chaque habitant de l'UE a absorbé en moyenne 13 kg de banane en 2020, soit 300 g de plus qu'en 2019. C'est 1 kg de plus en quatre ans, une performance rare dans le monde des fruits frais et singulièrement dans celui des produits dits à maturité. Cette évolution positive n'a pas concerné l'ensemble des Etats membres. Mais la frontière traditionnelle entre marchés en mode rattrapage (notamment à l'est de l'Europe) et marchés à maturité (la vieille Europe) n'explique pas la diversité des situations. Ce que l'on peut donner comme une constante depuis des années, c'est effectivement la progression ininterrompue de la consommation dans les 13 Nouveaux Etats Membres (NEM). Ils ont absorbé 1 144 000 tonnes de banane en 2020, soit 14 % de plus sur un an et 17 % de la consommation totale de l'UE. Leur consommation nette par habitant atteint désormais les 11 kg, soit un doublement en moins d'une décennie. C'est la Pologne qui tire la tendance avec un gain annuel de 25 %. En dehors des fraudes probables sur les frontières de l'est européen ou des mouvements de bananes jaunes vers l'Allemagne, la performance des NEM est tout à fait remarquable.

A côté de cette tendance lourde, les marchés que l'on disait à maturité se sont découverts une nouvelle passion pour la banane. C'est par exemple le cas de la France, dont le marché progresse d'année en année pour atteindre en 2020 les 700 000 tonnes (+ 5 %) et une consommation de 10.8 kg par habitant. Nous y reviendrons très largement dans la suite du dossier. On peut aussi citer le Portugal avec un taux de croissance de + 16 %, de l'Autriche (+ 12 %) ou encore de l'Italie (+ 7 %). Une majorité des Etats membres ont une consommation qui progresse. Dans le groupe des pays qui voient leur consommation baisser en volume, on trouve trois poids lourds du marché européen que sont l'Allemagne (- 7 %), l'Espagne (- 7 %) et le Royaume-Uni (- 4 %).

Sur le plan plus général, trois Etats membres réalisent la moitié des importations (donc hors production européenne) de banane de l'UE27+UK : la Belgique (17 %), les Pays-Bas (17 %) et le Royaume-Uni (15 %). Si les deux premiers Etats sont des points d'entrée naturels pour le reste des marchés européens du fait de leurs facilités portuaires, le Royaume-Uni importe en quasi-totalité pour sa consommation propre. Si on ajoute l'Allemagne, l'Italie et la France au trio de tête, ces six pays assurent 77 % de la capacité européenne d'importation.

En termes de structure d'importation, chacun a ses spécificités là aussi. Si l'on excepte les pays « points d'entrée » que sont les Pays-Bas et la Belgique et si l'on n'étudie que les importations directes (donc hors commerce intra européen), il n'y a que la France et l'Irlande qui ont un taux de couverture par la banane dollar aussi bas, entre 20 et 50 % de leur importation, le reste provenant d'origines ACP. C'est 98 % pour l'Italie, 100 % pour la Pologne, 96 % pour l'Espagne. Bien évidemment, certains d'entre eux consomment de la banane ACP, mais ce flux est comptabilisé dans d'autres pays européens qui sont des points d'entrée privilégiés pour cette banane, comme la France par exemple ■



*Le laboratoire de production
de vitroplants de fruitiers tropicaux*

Votre spécialiste du vitroplant de bananier

Une gamme unique de variétés d'élite



Nos engagements

Les sélections élités les plus productives

Des régimes d'une qualité inégalée

Homogénéité au champ optimale

Les meilleures garanties sanitaires du marché

Une réactivité à toute épreuve



**Tél : +33 (0)4 67 55 34 58
Fax : +33 (0)4 67 55 23 05
vitropic@vitropic.fr**

*ZAE des Avants
34270 Saint Mathieu de Tréviérs
FRANCE
www.vitropic.fr*



Banane

Marché en France

Rien ne lui résiste

par **Denis Loeillet**, CIRAD
denis.loeillet@cirad.fr

Le marché bananier français a une position et une trajectoire très singulières en Europe. Le marché français est ultra dynamique. Ce sont 115 000 t de plus de banane qui ont été consommées entre 2017 et 2020. Sur la seule année 2020, la croissance fut de 4.7 %, bien au-dessus de la croissance européenne. La France métropolitaine consomme 699 000 tonnes de banane. C'est une moyenne de 10.8 kg par habitant, loin des 13 kg européens, mais l'offre en produits concurrents n'est pas forcément comparable entre tous les marchés. Le marché français est aussi un marché de réexportation. En 2020, 184 000 t arrivées dans les ports français ont été réexpédiées dans les autres Etats membres de l'UE, comme l'Espagne (84 000 t) ou l'Allemagne (25 000 t). Le volume des réexportations est en baisse depuis quelques années, loin du record de 2014 avec 301 000 t. La pandémie a largement bénéficié à la consommation de banane, un des quelques produits du rayon fruits frais considérés comme essentiels. Cette très bonne dynamique ne retombe pas en 2021. Le premier bimestre fut excellent en volume (on le sait très décevant en valeur) et l'estimation de la consommation sur 12 mois glissants (mars 2020 à février 2021) marque un nouveau record à 708 000 t !

Le marché français propose la structure d'importation la plus diversifiée de l'espace européen. Son approvisionnement s'organise autour d'une production propre (Martinique et Guadeloupe), qui représentait en 2020 environ 24 % de sa consommation, les trois quarts restants étant assurés par des importations ACP et dollar. Il est difficile à partir des données douanières d'estimer les parts de marché respectives de ces deux groupes du fait de la perte de la mention d'origine pour les volumes expédiés en France en provenance d'autres Etats membres (en vert ou en jaune) et pour les volumes réexpé-

diés par la France vers les autres Etats membres. On raisonnera donc à partir des chiffres d'importation bruts.

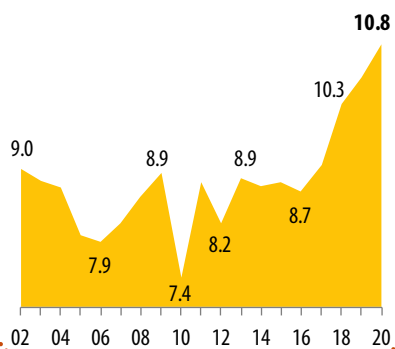
Rien ne sert de faire de grands calculs. Le marché français se dollarise à vitesse grand V. Le volume de bananes dollar (identifiées comme telles) est passé en dix ans de 49 000 à 240 000 t. L'accélération a été fulgurante à partir de 2017, avec un doublement des importations en provenance de Colombie, d'Equateur et du Costa Rica. Entre 2019 et 2020, le taux de croissance a été de 30 % (+ 55 000 t). La règle ne se vérifie pas chaque année (2018), mais il y a dans une certaine mesure un jeu de vases communicants entre origines. La faiblesse de l'offre ACP Afrique ou de Martinique et Guadeloupe profite aux origines dollar. C'est typiquement le cas en 2020, où les importations ACP ont fondu de 40 000 t et la production nationale de 17 000 t, alors que les importations directes dollar ont cru de 55 000 t ! Le même phénomène se vérifie sur le 1^{er} bimestre 2021.

On le voit, le marché français est dynamique et les parts de marché par origine évoluent rapidement. Reste à savoir si les ressorts de ces mouvements de fond vont perdurer. Les grands groupes internationaux auront-ils un intérêt renouvelé par la dynamique du marché français ? L'appétit d'opérateurs déjà présents sur le marché, qu'ils soient distributeurs ou opérateurs intermédiaires, va-t-il s'amplifier ? Le sourcing transfrontalier de banane jaune, qui marque déjà la tendance, va-t-il s'accroître ? Au-delà des stratégies d'entreprise, on peut saluer les actions collectives menées par l'interprofession réunie au sein de l'AIB (Association interprofessionnelle de la banane), seule organisation de filière de ce type en Europe qui agit pour le développement de la consommation de banane quelle que soit son origine ■



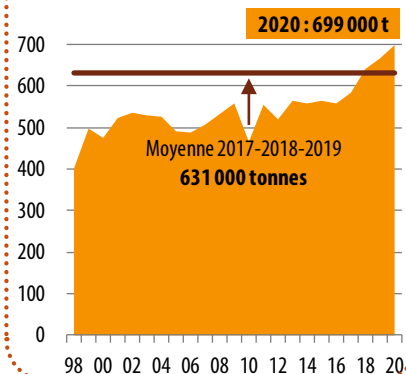
Banane - France métropolitaine
Consommation (2020 provisoire)

(en kg par habitant | sources : douanes, INSEE)



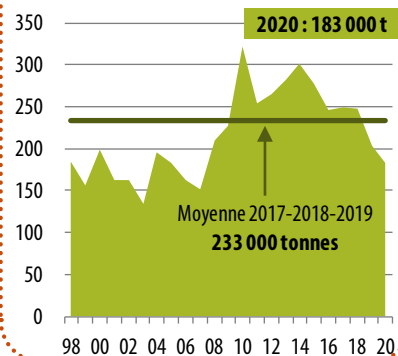
Banane - France métropolitaine
Approvisionnement net

(en 000 tonnes | source : douanes)



Banane - France métropolitaine
Réexportations

(en 000 tonnes | source : douanes)

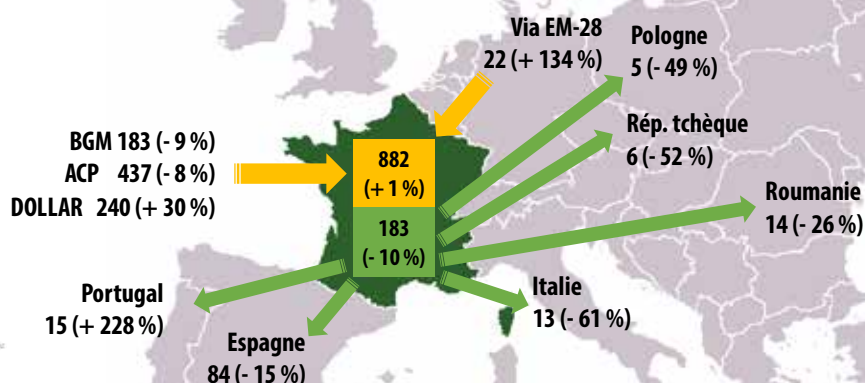




© Guy Brehinier

Banane - France Approvisionnement en 2020

en 000 tonnes
(% = 2020/2019)



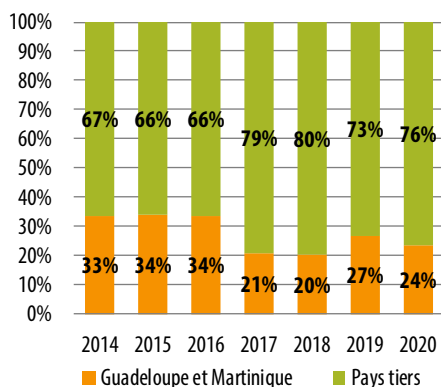
Banane – France – Approvisionnement en 2020

| en 000 tonnes | 2014 | 2015 | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | Écart 2020/2019 | |
|-------------------------------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|-----------------|------------------|
| Approvisionnement brut, dont | 859 | 842 | 804 | 833 | 890 | 871 | 882 | + 11 | + 1.3 % |
| DOM, dont | 261 | 263 | 250 | 164 | 165 | 200 | 183 | - 17 | - 8.5 % |
| Martinique | 189 | 200 | 183 | 124 | 136 | 156 | 132 | - 24 | - 15.2 % |
| Guadeloupe | 72 | 63 | 66 | 40 | 29 | 43 | 50 | + 7 | + 15.8 % |
| Pays tiers, dont | 532 | 541 | 524 | 653 | 707 | 662 | 677 | + 15 | + 2.3 % |
| ACP, dont | 457 | 443 | 415 | 439 | 471 | 476 | 437 | - 40 | - 8.3 % |
| Côte d'Ivoire | 159 | 148 | 167 | 194 | 233 | 280 | 269 | - 11 | - 3.9 % |
| Rép. dominicaine | 65 | 65 | 62 | 65 | 69 | 79 | 70 | - 9 | - 11.9 % |
| Cameroun | 144 | 155 | 161 | 151 | 115 | 62 | 57 | - 5 | - 8.6 % |
| Ghana | 15 | 15 | 14 | 23 | 36 | 37 | 39 | + 2 | + 5.0 % |
| Surinam | 73 | 59 | 11 | 6 | 18 | 17 | 1 | - 16 | - 92.6 % |
| Dollar, dont | 75 | 98 | 109 | 214 | 236 | 186 | 240 | + 55 | + 29.5 % |
| Colombie | 30 | 43 | 42 | 95 | 102 | 55 | 93 | + 38 | + 68.9 % |
| Equateur | 20 | 22 | 27 | 52 | 62 | 56 | 65 | + 8 | + 14.4 % |
| Costa Rica | 20 | 24 | 34 | 60 | 62 | 64 | 61 | - 3 | - 4.4 % |
| Guatemala | 0 | 0 | 0 | 0 | 2 | 3 | 12 | + 9 | + 324.7 % |
| Pérou | 2 | 3 | 4 | 3 | 4 | 6 | 5 | - 1 | - 11.2 % |
| Via un Etat membre | 67 | 38 | 31 | 16 | 18 | 9 | 22 | + 12 | + 134.4 % |
| Export vers ou hors UE | 301 | 277 | 246 | 249 | 248 | 203 | 183 | - 20 | - 10.0 % |
| Approvisionnement net | 559 | 565 | 558 | 584 | 642 | 668 | 699 | + 31 | + 4.7 % |

Sources : douanes, données professionnelles | Traitement : CIRAD-FruiTrop

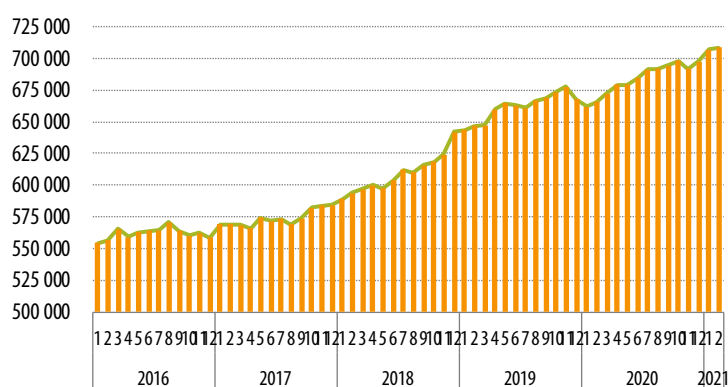
Banane - France - Parts de marché par origine

(en % de l'approvisionnement net | source : Cirad-FruiTrop)



Banane - France métropolitaine - Approvisionnement net sur 12 mois glissants

(en tonnes | source : CIRAD-FruiTrop)



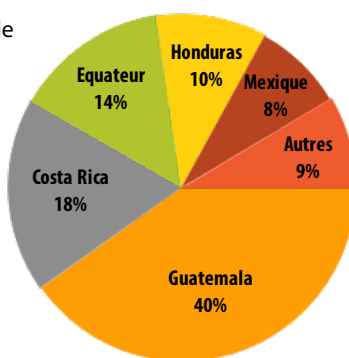
Banane

Marché aux États-Unis

Rien ne dépasse

par **Denis Lœillet**, CIRAD
denis.loeillet@cirad.fr

**Banane - USA et Canada
Importations en 2020**
(source : douanes nationales)



L'analyste lève les yeux au ciel lorsqu'il doit étudier le marché américain de la banane tant tout y est sous contrôle. C'est un marché techniquement oligopolistique. Les volumes mis en marché n'évoluent que lentement, dans un sens comme dans l'autre, pour ne pas dire pas du tout. L'année 2020 est pour le coup la parfaite illustration de cette maîtrise. L'écart entre l'approvisionnement net en 2020 et 2019 est de moins 1 730 tonnes seulement, soit une baisse de 0.04 % ! La maîtrise est absolue.

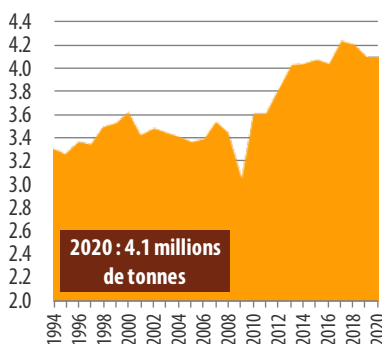
Et comme nous sommes quand même dans le secteur agricole, où la prévisibilité des niveaux de production est faible par essence, on salue l'excellence dans les arbitrages entre origines. Surtout lorsque le premier fournisseur du marché, ainsi que le quatrième et le cinquième, respectivement le Guatemala, le Honduras et le Mexique, sont impactés plus ou moins durement par deux cyclones au mois de novembre 2020 (Eta et Iota). En effet, aussitôt, le Costa Rica et, dans une moindre mesure, la Colombie sont venus compenser les pertes.

Les États-Unis ont donc importé 4 669 000 tonnes en 2020, dont 571 000 tonnes réexportées en quasi-totalité vers le Canada. Les États-Unis ont ainsi consommé 4 098 000 tonnes, chiffre extrêmement stable depuis 2013. La part du segment bio (déclaré aux douanes) est d'un peu plus de 11 %, soit 1 point de plus qu'en 2019. L'Équateur détient 45 % des parts de marché de la banane bio, suivi par le Mexique à 25 % et la Colombie à 16 %. Le Pérou, en difficulté, ferme la marche avec 14 % de parts de marché.

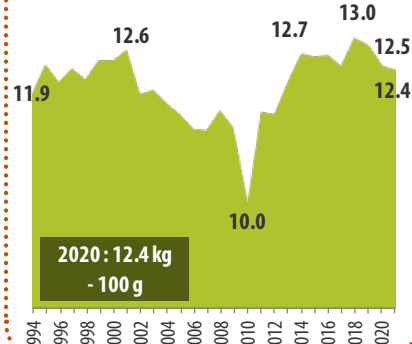
La consommation américaine décline lentement du fait d'un approvisionnement stable et d'une augmentation de la population. La consommation par habitant est de 12.4 kg en 2020, soit environ 100 g de moins sur un an ■



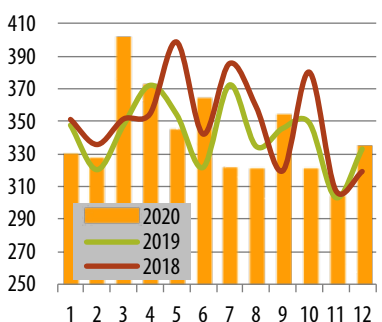
Banane - USA - Approvisionnement net
(en millions de tonnes | source : douanes)



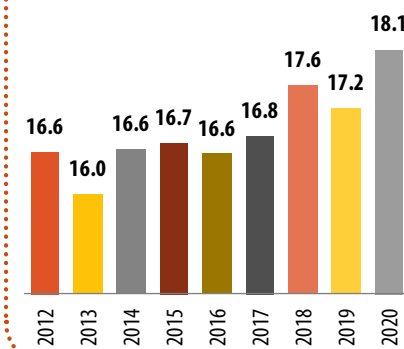
Banane - USA - Consommation
(en kg par habitant | source : douanes, 2020 provisoire)



**Banane - USA et Canada
Approvisionnement mensuel**
(en 000 tonnes | source : douanes nationales)



Banane - USA - Prix import spot annuel
(en \$/carton | source : Sopisco)



Banane

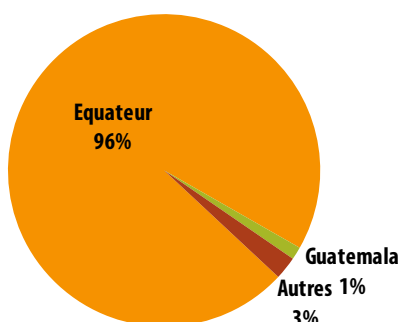
Marché en Russie

Stable et équatorien

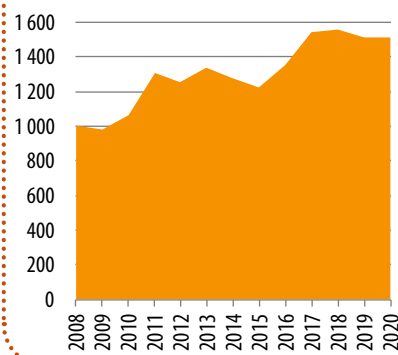
par **Denis Loeillet**, CIRAD
denis.loeillet@cirad.fr

Le marché russe a perdu de sa dynamique, enclenchée en 2016. Il semble avoir atteint un palier à 1.5 million de tonnes, qu'il ne lâche plus depuis trois ans. La consommation par habitant a pris 50 % en une décennie pour atteindre 10.4 kg. Le rythme d'approvisionnement mensuel est marqué par une forte saisonnalité. Les importations mensuelles en juillet, août et septembre sont en deçà de 100 000 tonnes. La très forte saison de consommation se manifeste sur les trois à quatre premiers mois de l'année et les trois derniers. La Russie est la chasse gardée de l'Equateur, qui capte 96 % du marché. Quelques miettes sont récupérées par le Guatemala (une nouvelle origine en 2020), la Colombie et le Costa Rica ■

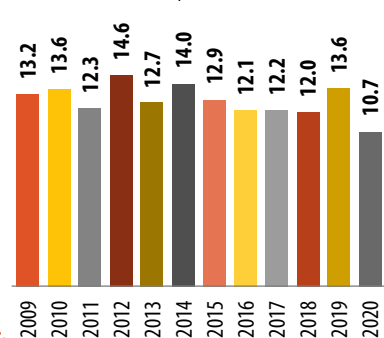
Banane - Russie - Importations par origine en 2020
(source : douanes)



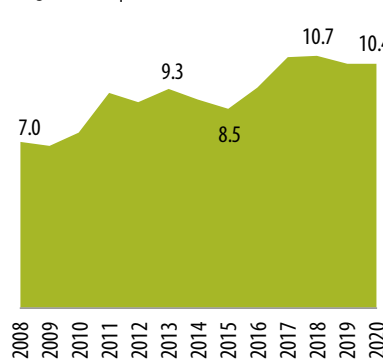
Banane - Russie - Importations annuelles
(en 000 tonnes | source : douanes)



Banane - Russie - Prix import annuel CIF St Petersburg
(en \$/colis | source : CIRAD)



Banane - Russie - Consommation
(en kg/habitant | sources : Comtrade, Eurostat, Cirad)



© Denis Loeillet

Banane

Marché au Japon

Une croissance maîtrisée

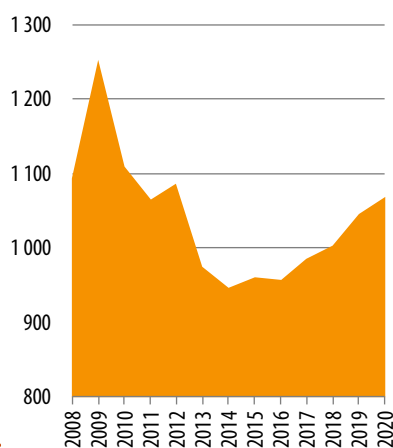
par **Denis Lœillet**, CIRAD
denis.loeillet@cirad.fr

C'est du jamais vu : 2020 est la quatrième année de croissance d'affilée pour le marché japonais. Dit comme cela, on a l'impression que c'est la révolution. Disons que c'est une petite, toute modeste révolution car on parle d'une croissance annuelle de 23 000 tonnes, soit 2 %, et d'une consommation totale de 1 068 000 tonnes. Et c'est l'Equateur (+ 14 % avec 136 000 tonnes) qui permet cette performance, puisque les Philippines, premier fournisseur traditionnel et historique, contracte son offre de 4 %. Arrive derrière le Mexique, qui creuse année après année son sillon avec 80 000 tonnes et une croissance folle de 47 % ! La consommation par habitant est très faible autour de 8.4 kg/an ■

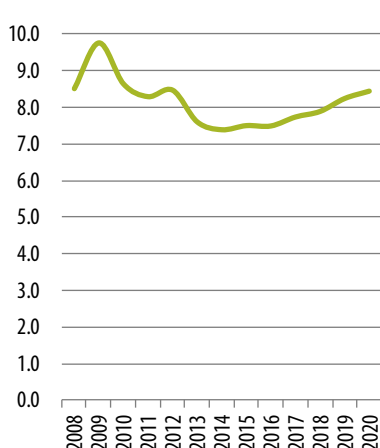


© Régis Domergue

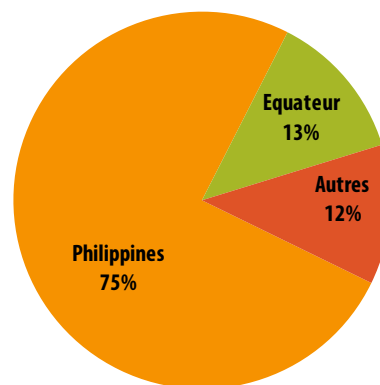
Banane - Japon - Importations annuelles
(en 000 tonnes | source : douanes)



Banane - Japon - Consommation
(en kg/habitant | source : Comtrade)



Banane - Japon - Importations par origine en 2020
(source : douanes)



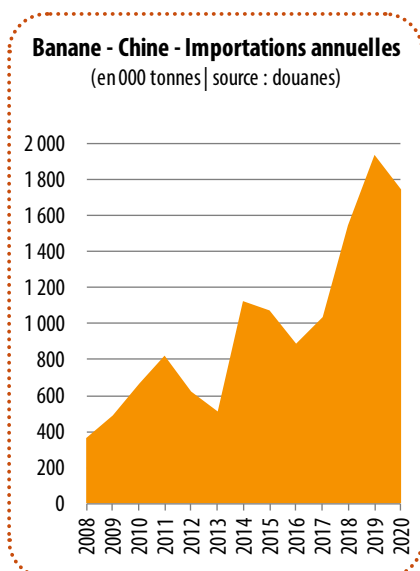
Banane

Marché en Chine

Montée en puissance de l'approvisionnement « de proximité »

par **Denis Loeillet**, CIRAD
denis.loeillet@cirad.fr

Depuis 2018, la Chine importe entre 1.5 et 2 millions de tonnes de banane. En 2020, les importations se sont contractées de 193 000 tonnes (- 10 %) à 1 747 000 tonnes. Le marché chinois est depuis toujours dépendant de l'offre des Philippines et reflète donc les variations de l'offre du géant exportateur, notamment celles dues aux typhons. Cela a encore été le cas en 2020, avec une baisse très forte de la présence philippines (- 238 000 tonnes) mais, fait nouveau, en totalité remplacée par la montée en puissance très récente du potentiel d'exportation des pays limitrophes ou proches de la Chine. Cinq pays (Vietnam, Cambodge, Laos, Myanmar et Thaïlande) couvrent désormais 35 % des importations totales chinoises, contre 9 % en 2015. L'Equateur, qui avait fait une belle percée en 2019 avec 459 000 tonnes, retombe à 330 000 tonnes en 2020. Cette montée en puissance de l'approvisionnement de « proximité » est un virage important pour les Philippines, qui perdent des parts de marché sur un de leurs principaux débouchés. C'est aussi une mauvaise nouvelle pour l'environnement et les populations locales, car ce sont souvent des opérateurs chinois qui développent les plantations ou qui les appuient techniquement. Et on ne peut pas dire – c'est un euphémisme – qu'ils soient intéressés par l'approche agro-écologique ! C'est, par exemple, un désastre en termes de diffusion de la maladie de Panama TR4, qui semble être le cadet de leur souci alors même que le secteur vivrier paie un lourd tribut. La Chine est aussi un grand producteur dans le sud du pays avec, selon la FAO, une production de 12 millions de tonnes (2019) ■



Banane - Chine - Importations par origine en 2020
* Vietnam, Cambodge, Laos, Thaïlande, Myanmar
(source : douanes)

